

Des Lumières à Sismondi : penseurs et voyageurs face au Moyen Âge italien

Marion BERTHOLET

Notre thèse a pour but de revenir sur une idée commune qui veut que seul le XIXe siècle se soit intéressé au Moyen Âge, l'époque moderne préférant à ces « temps barbares » la perfection antique et le présent. Or les hommes modernes n'ont pas ignoré ces mille ans d'histoire, s'ils ne les ont pas forcément encensés, ils les ont néanmoins étudiés et se les sont appropriés. En mesurant la présence de cette époque de la fin du XVIIe siècle au début du XIXe siècle, nous souhaitons cerner la manière dont cette période décriée est devenue un thème majeur de la culture occidentale. Le Moyen Âge est en effet inventé à ce moment, mais quelle est la réalité qui est projetée derrière cette idée élaborée artificiellement et a posteriori ? Nous ne nous centrerons pas sur l'étude d'un Moyen Âge occidental pris de manière monolithique mais nous focaliserons nos recherches sur l'Italie médiévale et ses perceptions en France et en Italie. Les développements originaux de son passé, sous la forme de villes libres, nous permettent de postuler l'idée que l'histoire médiévale de cette région a occupé une place à part dans les études de l'époque moderne, notamment pour le siècle des Lumières qui y a projeté ses idéaux. Le thème du Moyen Âge italien nous permettra d'approcher, dans une perspective d'histoire des idées, les goûts pour le passé chez les hommes de l'époque moderne, ainsi que la manière dont un savoir se crée à cette époque au sein de réseaux d'échange entre les savants européens. Le « Moyen Âge théorisé » sera confronté à un « Moyen Âge matériel » qui se manifeste par le biais d'objets collectionnés au sein de cabinets de curiosité. Cependant la présence concrète du Moyen Âge à l'époque moderne ne se cantonne pas à ces lieux restreints, réservés aux spécialistes lettrés, elle se manifeste quotidiennement à travers de multiples traces héritées de ce temps qui marquent les espaces vécus des hommes modernes (les bâtiments...).

Notre entendons éclairer dans notre thèse les mouvements de réception, d'appropriation et d'étude d'un temps historique, celui du Moyen Âge italien, par les sociétés de la fin du XVIIe siècle au début du XIXe siècle. C'est à cette époque qu'il a été l'objet d'une construction culturelle ayant conduit à son rejet, puis à son encensement, selon un processus de projection et de représentation, qu'il s'agit de mettre en lumière. En développant une démarche comparative entre la France et l'Italie, nous nous poserons la question des attitudes des hommes de ces régions à l'époque moderne face aux temps médiévaux italiens, ainsi que celle de la circulation des savoirs au sein d'un espace cosmopolite. Pour mener à bien ce projet, nous avons sélectionné plusieurs types de sources : des récits historiques, incluant des auteurs célèbres allant de Voltaire à Sismondi en passant par Muratori, des récits de voyage rédigés par des Français et des Italiens – comme Montesquieu, Mme de Staël, Stendhal...- et des sources propres au monde des collections privées et publiques.